

15

V. GAU MEAU

LES REGIONS DU NORD ET DE L'EST.

In La France : Le fait régional. Ph. Piercy. pp 183-202.

Remarques introductives « en vrac » :

- RETI : terminologie de l'aménagement, désigne les régions de tradition industrielle.
- Complexité de la notion de crise : synonyme de déclin plus ou moins brutal, mais aussi de « renouvellement ».
- Sur le plan de la vie urbaine, ces régions comme à la fois périphérique et prolongement de Paris (sorte de glacis défensif): position handicapante relativisée par l'ouverture européenne.
- Mélange complexe de particularisme et de patriotisme, ces régions représentent encore un ensemble important : **Alsace, Lorraine, Franche Comté (Nord et centre), Nord-Pas-de-Calais.** La position géographique frontalière de cet archipel de bassins de tradition industrielle, leur association, à faible distance, avec de grands pôles urbains, l'impact des crises sectorielles et l'ampleur des dispositifs de conversion, de diversification permettent de comparer ces régions.

Une étude thématique des trois types d'espaces de ces régions s'impose :

Les Bassins industriels face aux crises :

- entités géographiques nettes : délimités par des facteurs de localisation peu mobiles comme les gisements de houille, de fer, de sel, concentrant et associant sur peu d'espace usines, cités ouvrières, grandes emprises ferroviaires et fluviales ; en discontinuité avec un envt plus rural, ou plus urbain.
- cloisonnement micro-régional ; fort mouvement syndical, particularisme politique, fort sentiment d'identité
- efforts de « patrimonialisation » des paysages et du souvenir (écomusées) ; mais plutôt aménagements radicaux (destruction).
- pathologies médicales et sociales (difficulté insertion des jeunes, ind. dem. médiocres...)

Les bassins miniers :

- Nord et PdC le plus important par sa taille et par la population qui y vit et qui y a travaillé.
- pays minier, façonné pendant plus de 100ans ; spécificité éco, paysagère, socioculturel et démographique.
- depuis 1990, fin de l'exploitation au terme d'un lent déclin ; parler en terme d'héritage (matériel/voiries, logements, friches, terrils ; sociologique ; démographique/surmortalité et faible espérance de vie ; économique/interventionnisme tous azimuts de l'Etat, des Houillères, des collectivités locales et régionales/ bassin reste très industriel mais sous-tertiarisé/urbanisation quasi-exclusive mais l'urbanité manque partout) et de conversion (nvelles pol d'Amt plus soucieuses de restauration de l'envt...même si le chemin est long au regard de la Ruhr, redevenue attractive).
- opposition marges est, ouest et sud / zones centrales fortement métropolisée par Lille.

Le Bassin houiller lorrain :

- entre Forbach, Boulay et Sarrelouis ; apogée après 1945 à la fin de l'ère charbonnière ; arrêt programmé pour 2007.
- bcp moins industrialisé que celui du Nord ; très modernisé ; inductions industrielles + moindre impact social et spatial + conversion + recours à l'emploi transfrontalier = crise moins grave.

Le bassin ferrifère lorrain :

- minerai de fer exploité sur le front de la côte de Moselle de Longwy à Nancy, puis sur le plateau lorrain (fermeture en 1993).
- paysage très classique de cités greffées sur les villages des plateaux, de puits reliés par un réseau de voies ferrées locales aux usines d'enrichissement et aux installations sidérurgiques.

Les vallées sidérurgiques :

- contrastes avec l'envt de plateaux ruraux dans lesquels ces vallées s'inscrivent : vallée de la Sambre (« rue usinière » très sinistré) bordant l'Avesnois, vallée de l'Orne, de la Fentsch et de la Chiers.
- lieux d'extrême concentration linéaire d'usines et de cités mobilisant tout l'espace dispo et repoussant l'habitat plus récent sur les versants et les rebords des plateaux ; concentrent aussi tous les handicaps consécutifs à la fin de la mono-activité (lourdes friches industrielles, difficiles à raser ; absence de vrai tissu urbain ; manque de filière de formation longue ; manque d'alternatives).
- succession de plans nationaux et européens de restructuration ; multiplication des mouvements sociaux ; toujours fermetures et contractions d'effectifs.

Le rôle des grandes villes dans la reconversion économique et l'organisation de l'espace :

- appartenance de ce grand ensemble à la partie la plus urbanisée de l'Europe (appartient à ce que J.F. Drevet appelle l' « Europolygone des capitales »).
- Les grandes villes, leurs aires d'expansion étendues, leur organisation en doublet, en archipel de centres quasi-jointifs, jouent un rôle essentiel, sinon dans la compensation des crises sectorielles, du moins dans la substitution d'activités plus abstraites.

Les métropoles :

• L'agglomération lilloise :

- communauté urbaine depuis 1960 ; seule grande conurbation française, avec les noyaux de Lille, Roubaix, Tourcoing et Villeneuve-d-Ascq (1967) ; troisième ens urbain national (1.067 million d'habts) et le plus frontalier ; relation aisées avec Londres, Bruxelles, Paris.
- cas de « métropolisation absolue » compromettant l'emploi de la notion de réseau urbain, tant sont faibles les relations avec les autres villes, très spécialisées.
- ind textile et métallurgique marque encore les faubourgs lillois et les centres de Tourcoing et Roubaix ; agglo précocement désindustrialisée. (centre)
- reflux industriel a permis le démarrage de la rénovation urbaine ds les quartiers péri-centraux ; aussi ville nouvelle de Villeneuve-d-Ascq devenue technopole attractive ; dvlpt et efficacité du métro (VAL) ; chantier Euralille (ZAC de 70 ha, construction de bureaux, d'hôtels, d'espaces publics et culturels autour de la gare TGV), autre grand pôle, depuis 1990.

• Metz et Nancy :

- points d'appui d'un axe mosellan, plus d'1 million de personnes. De Nancy à Thionville, pas de continuum urbain, mais un couloir de circulation multi-modal qui accueille l'essentiel des extensions urbaines et ind des deux villes.
- Metz, ville d'Etat, ville-forteresse : XIXe marque le rôle dominant de la logique militaire dans la trame urbaine et péri-urbaine. (aujourd'hui, nbreux bâtiments et terrains vus comme opportunités d'urbanisme et d'aménagement). Implantations ind récentes (Citroën) ; technopôle Metz 200 (premier téléport de France) ; université = espace polynucléaire.

-Nancy, belle ville historique, héritière de l'âge d'or de l'urbanisme classique et du duché de Lorraine. Caractère de gde ville ind avec gdes cités d'habitat social. Pôle universitaire et scientifique de premier ordre (écoles d'ingénieurs/Institut Polytechnique).

- **Strasbourg :**

- tradition marchande, ville forte, modernisation sous l'administration allemande, ville frontalière, grand carrefour favorisé par la position européenne.
-rôle unificateur à l'échelle du « Grand Est » (Alsace/Lorraine) : en t[^]te des deux axes structurants de l' Alsace/Lorraine : Stras-Nancy et Stras-Mulhouse.
-capitale européenne comme facteur de promotion et de modernisme même si le siège du Parlement est relativement symbolique.

- **Besançon :**

-atypique ; quasi-exclu^r des fctions d'Etat, PME des secteurs de pointe (micro-technique); attractive/polarisation que comme élément d'un axe du Doubs ; sorte d'îlot dans la région (230,000 hbts) ; appartient déjà au système urbain de Lyon.

-villes-capitales ont un rôle important dans cet arc car elles jouxtent des bassins ind en conversion : tendent à confisquer les facteurs de croissance même si diffusion de ces facteurs.
-métropoles contrôlent des réseaux urbains déséquilibrés comptant de nbreuses villes moy et petites.

- **Aire urbaine de Belfort-Héricourt-Sochaux-Montbéliard :**

-position frontalière de la Franche-Comté ; espace ind et urbain fragilisé par la dépendance à l'égard de mono-industries (e.g Peugeot) ; sensible déclin de l'emploi.

Espace ruraux, agricultures et industries diffuses :

-espaces ruraux accentuent l'impression de mosaïque micro-régionale ; gde diversité paysagère et productive ; très inégale participation à l'économie régionale.

Les bassins d'industries diffuses :

-rétraction généralisée. Qd maintien, existence d'une pdction de très haute qualité (métiers d'art :lutherie de Mirecourt, verrerie de Baccarat ; pdction de haut de gamme : ind horlogère et micro-mécanique du Haut Doubs frontalier.

-cas le plus grave d'extinction : textile des vallées vosgiennes et sous-vosgiennes.

Les zones de grandes cultures :

-tôt liées aux villes, aux voies navigables pour la pdction vivrière et de plantes ind (betteraves, tabac, houblon, maïs) ; paysage d'openfield à habitat groupé (Haut-Boulonnais, Artois, Cambrais, plaine d'Alsace) ; parcellaire en « lame de parquet » issu des partages successoraux.

-importance ind agro-alimentaire : sucreries, brasseries, biscuiteries, concentrée et relayée par des capitaux étrangers (Coca, Nestlé)

-élevage jamais absent ; souvent hors-sol (porcs, volailles).

Les pays d'élevage :

- sud : moy montagne (Vosges saônoise, plateaux du Doubs) de tradition laitière. Appellation fromagères contrôlées (Comté ; Munster).
- autres pays plus fragiles se tournent vers la pdction de viande (plateaux de Haute Saône ; Val de Meuse/zones humides riches en étangs = thermalisme à Vittel).
- pays d'élevages originaux, bocagers (Avesnois et Bas-Bouonnais) : zones de dvlpt touristique avec PNR dans la « Fosse » de Bouonnais.

Les grands massifs forestiers :

- arc nord/est, véritable anthologie de la forêt française : massifs célèbres (Ardenne), massifs stratégiques issus des forêts-frontières mitraillées puis reconstituées (Mornal, Tool.), massifs à fonction récréative (Nord), massifs à très forte productivité (Lorraine, gde région papetière et sylvicole ; en Franche-Comté, forêts mixtes importantes pour budgets communaux), massifs à grands enjeux écologiques.

Les zones de cultures spéciales (espaces minutieux et intensivement cultivés):

- menacé par l'urbanisation, le plat pays flamand est un pays maraîcher (serres, tunnels à endives.)
- Alsace : terroirs maraîchers et surtout vignoble alsacien (vin blanc) qui occupe les collines sous-vosgiennes ; fortement coopératif ; environ 7400 exploitants pour 14000 ha ; rôle éco important et contribue à la forte identité culturelle et paysagère, donc au succès touristique.

Les organisations régionales :

Le Nord-Pas-de-Calais :

- gde complexité ; inégal avancement des mutations éco ; société très stables démographiquement (pas d'exode ; fécondité encore élevée) et politiquement (ancrage socialiste et communiste).
- diversité intra-régionale + position de grand passage + monopole lillois sur des fctions métropolitaines fortement concurrencées par Paris = traits essentiels pour lire l'orga régionale.

• La façade littorale :

- Le Touquet-Berck, un des lieux privilégiés de l'invention du tourisme balnéaire début XIXe.
- façade portuaire présente un triptyque de ports/partage des fonctions : Boulogne, 1^{er} port de pêche national, en difficulté ; Calais, trafic trans-Manche, repli relatif ; Dunkerque, gde zone industrialo-portuaire (« Monopolville » par M.Castells), sidérurgie sur l'eau 1960-1970's, tôt entrée en crise, aujourd'hui pôle de conversion (Coca, Péchiney). Ports peu complémentaires, villes associées en un ens universitaire, l'univ. du littoral.

• Les carrefours :

- partout présents dans le Nord : carrefour maritime/façade la plus fréquentée du monde, carrefour fluvial (canal du Nord), réseaux ferroviaire et autoroutier denses, véritable plaque tournante avec l'Angleterre et le B2nélux.

• Le monopole lillois :

- peu de concurrence ; capte l'essentiel des relations régionales et extra-régionales.
- Valenciennes, Arras, Dunkerque, Calais, les 4 autres villes importantes, confinées dans des fctions d'exécution et de logistique.

La Lorraine :

- Héritière de la Lotharingie médiévale, organisée ds le sens méridien ; ens de pièces tardivement rapportés au royaume de France (1766 pour les duchés) ; symbole patriotique.
- vallée de la Moselle comme épine dorsale de la Région (Vosges cristallines aux portes de l'Allemagne, Belgique et Lux.)
- 3 problèmes : renforcement incessant de cet axe avec spectaculaires contrastes vides/pleins (soldes migratoires négatifs hors de l'axe ; pays de la Meuse vidés par guerres successives/ Verdun, ville très isolée) ; cohésion de cet axe (desserte ferroviaire cadencée, autoroute, canal à gd gabarit ne diffusent pas leurs effets jusqu'aux extrémités/ Thionville, Epinal, St-Dié) ; intégration de cet axe méridien da l'espace national et international (les gdes radiales perpendiculaires occasionnent des carrefours dt la modernisation a été inégale, créant rivalités ; récent aéroport de Lorraine et gare TGV situés entre les deux villes)

L'Alsace :

- notion d'axe encore utile pour résumer l'orga régionale ; combinant bandes méridiennes et aires de rayonnement urbain à peu près circulaires.
- paysages de montagne forestière, collines viticoles, plaine, vallées de l'Ill et du Rhin.
- fction de frontière ; puissant facteur de localisation ind ; frontaliers vers le pays de Bade et le canton de Bâle ; l'autoroute principale est allemande (routes et voies ferrées en retrait).
- forte originalité en France et au sein de l'arc nord-est : intégration tardive (particularismes religieux, scolaires, politiques et linguistiques), image européenne/nbreuses implantations américaines, allemandes et japonaises (même si aussi fragilité car dépendance à l'égard de plrs politiques nationales et concurrence des pôles outre-Rhin); densément peuplé jusqu'en zone rurale/exception géographique dans cet arc.

La Franche-Comté (nord et centre) :

- encore axe majeur (celui du Doubs et de l'autoroute comtoise) et deux aires urbaines ; vaste ampleur des espaces ruraux, faible pression dem ; dynamisme dem des cantons frontaliers.
- profonde coupure nord-sud de la Région : tout le nord de la région montre de nbreux signes de difficultés éco et sociales.
- centre-sud présente plus de signes d'intégration aux act valorisantes et aux espaces métropolisés.
- démonstration qu'**un axe, fût-il bien équipé et servant de liaison avec l'Europe médiane, ne produit pas d'effets uniformes et continus.**

